

Journal
GRATUIT

L'AGENDA PALOIS

Concerts, théâtre, festivals, salons,
expositions, sports, discothèques...

Page 7



A LA MONTAGNE

C'est la saison d'une bonne escapade vers
les sommets. Quelques idées...

Page 7

LES

Coulisses

de Pau

Journal hebdomadaire N°6 - du 11 au 17 février 2008 - www.coulisses-pau.com

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Nouveaux emplois



Les entreprises du secteur ouvrent de nouveaux emplois. *C'est à lire en page 3.*



ASSOCIATION L'ALCE A vos pinceaux !

Chaque semaine, nous mettrons en évidence
une association pour encourager ces milliers
de bénévoles qui, en permanence se
dévouent pour les autres, dans tous les
domaines : social, santé, sport, loisirs, cul-
ture, solidarité...

Découverte... c'est en page 2.

Rejoignez "Les Coulisses de Pau" !

*Journal des lecteurs - Journal pour la cité
Journal indépendant - Journal d'un autre regard*

Page 2

BRIDGE



Le Championnat d'Europe suscite
toujours des réactions

Page 6

Municipales

A Pau, les listes principales ont pré-
senté leurs équipes. Entre la gauche
traditionnelle de Martine Linières-
Cassou, la "famille" Modem de
François Bayrou, l'équipe des compé-
tences d'Yves Urieta et le 100% à
gauche d'Eric Schatz... vous avez
l'embaras du choix, avec pas moins de
196 personnes sur ces différents listes.

Page 4

Louis Barthou à l'international



Le lycée Louis Barthou a choisi de
développer de nouveaux axes pédago-
giques. Notamment, l'établissement a
décidé de mettre l'accent sur le volet
international. Cela sans oublier de
relancer les matières littéraires.
Bref, de nombreuses initiatives sont
annoncées.

Page 8

Pyrénées - Atlantiques, en jeu !

Les élections cantonales sont largement occultées par la préparation des municipales et pourtant, l'enjeu est aussi de grande importance. En jeu, tout simplement la majorité du Conseil général et, donc, sa présidence. Renouvelable pour moitié, cette noble institution ne sait guère où elle penchera le 16 mars. Autant en milieu rural, le conseiller général est clairement repéré, autant en ville bien peu savent vraiment qui est leur élu. Ce qui rend l'élection particulièrement fluctuante, au gré des étiquettes ou des humeurs. Les choses se compliquent sérieusement avec des alliances qui parfois s'entrechoquent comme à Pau. Si les camps politiques ont gardé leur périmètre traditionnel au niveau départemental, il n'en est rien dans la capitale du Béarn qui joue une partition totalement inédite, entre une gauche éclatée, un Modem qui attire tous les "ex" de la planète (ex-PS, ex-UMP...) et un maire qui prône l'intérêt général. L'enjeu des Pyrénées-Atlantiques n'est pas neutre, car l'institution départementale pèse, directement ou indirectement, sur les grands chantiers de demain. Il est donc pertinent de regarder cette élection qui avance cachée par sa grande sœur.

Pierre Esposito

LES **Couliesses**
de Pau

Journal hebdomadaire gratuit.
Editeur : Association pour le Développement des Médias de Proximité
45, rue de l'Abbé Brémond - 64000 PAU
Tél : 05 59 92 85 40
Courriel : redaction@couliessespau.com
Directeur de la publication : Pierre Esposito
Imprimé dans la Communauté Européenne

L'ALCE : à vos pinceaux !

Quand on y rentre, on y est comme chez soi. Et pour cause ! L'association de loisir et de créativité de l'enfant est née d'une histoire d'amitié. Aujourd'hui, elle rassemble petits et grands autour de la création à travers un regard unique : liberté et bon esprit.

Avant tout lieu de vie, le petit local de l'ALCE est devenu peu à peu l'âme du quartier. Que ce soit au musée de Pau ou au local rue Lespy, l'ALCE a su garder ses adhérents depuis sa création en 1995. A l'origine de ce projet, une bande d'amis qui voyait dans l'art une source d'épanouissement chez l'enfant.

Un espace de liberté

Treasorier, Présidente, animatrices : tous se connaissent depuis toujours et chacun met du sien pour mener à bien cette aventure. Aujourd'hui ouverte à tous, l'ALCE se caractérise par un esprit unique. Et pour cela, une animatrice de poterie et une animatrice de dessin guident dans le processus de création tout en préservant le rythme, la sensibilité et le goût de chacun. « Il n'y

a pas de compétition chez nous, affirme Claire Lacouette Fougère, animatrice de dessin. L'enfant est épaulé mais il n'est pas dirigé. Ainsi il progresse, sans faire de blocage et toujours avec plaisir ». Assez surprenant d'ailleurs d'y trouver des ados, qui préfèrent le dessin et la poterie à la techtonite pourtant très à la mode. « En réalité, beaucoup d'adolescents viennent ici pour trouver une oreille qui les écoute, confesse Claire. C'est un lieu de vie : on discute, on rit, et on apprend des uns et des autres ». Et Sylvain, 20 ans, d'ajouter : « On y fait ce qu'on veut ! ».

Une maison de quartier

Gouache, aquarelle, tour, modelage, colombin : tout y est pour créer avec les pinceaux ou avec les doigts, selon les envies. Car, c'est aussi la diversité des techniques qui permet une meilleure compréhension de ces pratiques. Une initiation donc, qui mêle le ludique à l'apprentissage. Des vases au tour aux natures mortes à l'aquarelle : tous sont conviés à approcher les différentes facettes de l'art, et à passer d'un espace à l'autre vers une découverte de soi. « J'ai autour de moi



certaines personnes qui sont devenues de vrais amis, s'enthousiasme Rémi, 26 ans. Ce lieu a toujours été lié pour moi à une idée de bien-être».

Si l'association compte déjà 100 adhérents, on est encore loin de la paperasse administrative. Alors, tout ça s'organise comment ? « Chacun met la main à la pâte, affirme Claire. Tous se sentent concernés par les tâches. Lorsque nous participons à des manifestations, les adhérents viennent de bon cœur mettre les stands en place. Même si nous les monitrices, on s'investit à 100%, il n'y a pas de dirigeants. Les grosses maisons manquent souvent de ces rapports plus humains que nous avons réussi, modestement, à mettre en place. En réalité, plus que de grosses

machines, il faudrait d'autres petites structures de ce genre ». Et à la fin du cours, fraises tagadas de Laury, carambars de Ginette et histoires drôles de Françoise : on se croirait dans le monde charmant d'Amélie Poulain !

L'ALCE c'est 16 rue Lespy à Pau. Les cours pour les enfants se déroulent les mercredis de 10h à 11h30 et de 14h à 17h30. Et pour les adolescents, les mercredis de 17h00 à 19h00 et les vendredis de 17h30 à 19h30. L'adhésion est de 20 euros par famille et les cours enfants s'élèvent à 140 euros l'année et pour les adolescents à 160 euros. Pour le paiement, l'ALCE s'adapte aussi aux bourses de chacun. Prenez contact au : 05.59.83.95.64.

Cancer du sein : parlons-en !

L'antenne d'Europa Donna Pau propose une permanence le 3ème vendredi de chaque mois de 18h30 à 20h30. La survenue brutale du cancer bouleverse les femmes sur le plan physique, émotionnel, social et familial. L'intervention chirurgicale et les traitements de chimiothérapie, radiothérapie ou d'hormonothérapie représentent des étapes importantes pour lutter contre le cancer.

Des conséquences physiques et psychologiques apparaissent. Dès la sortie de cette période difficile, après l'arrêt du traitement, ce n'est que progressivement que les femmes retrouvent une relation normale à leur corps comme avec leur entourage. Pour chacune, il faut arriver à rétablir une continuité entre l'avant et l'après. C'est aussi vivre avec le doute, la peur de la rechute, les

séquelles de certains traitements, les modifications du corps, les évolutions psychiques et les transformations relationnelles. Alors que peut-on tirer de ce pire ? Peut-être tout simplement d'avoir pu traverser tout cela, d'avoir pu en triompher. Ainsi, certaines femmes se retrouvent plus libres avec la conviction qu'il faut vivre maintenant. Ces rencontres conviviales mensuelles permettent aux femmes d'échanger leurs trucs et

astuces pour se soutenir dans un esprit solidaire. Une invitation est faite à toutes celles qui ont participé à ces rencontres et pour celles qui ne connaissent pas encore, c'est le vendredi 15 février à partir de 18h30 au centre social La Pépinière à Pau

Renseignements :
Danielle au 06 14 69 99 27 ou
Corinne au 06 28 95 35 85.
Centre social la Pépinière
4 à 8 av. R.Schuman à Pau
(entrée latérale).

Pierre Esposito, président

Participez au Club des lecteurs du journal

Vous souhaitez encourager la création d'une nouvelle presse indépendante ? Alors, rejoignez le Club des lecteurs de ce journal hebdomadaire. Nous avons choisi de le diffuser gratuitement pour qu'il soit accessible à tous. Par un soutien ou un don, vous pouvez apporter une contribution qui sera précieuse pour qu'il devienne l'hebdomadaire de référence sur Pau.

LES **Couliesses**
de Pau

Association pour le Développement
des Médias de Proximité
45 rue de l'Abbé Brémond - 64000 PAU
Tél : 05 59 92 85 40
mail : redaction@couliessespau.com

Mme, Mlle, M Prénom

Adresse CP Ville

Tél : Mail :

Je souhaite participer au Club des lecteurs et j'apporte un soutien de euros (chèque bancaire à l'ordre de l'association)

Signature

Le bâtiment ouvre de nouveaux emplois

Modernité, amélioration des conditions de travail, ouverture aux femmes : les métiers du bâtiment évoluent sans cesse. Belle entrée en rupture pour ce secteur en perpétuelle expansion, qui propose un emploi diversifié pour un besoin en main d'œuvre permanent.

Première brique posée par la Fédération du bâtiment et des travaux publics des Pyrénées-Atlantiques qui accompagne, informe et défend chacun des employés.

Des métiers ouverts à tous

A qui sont destinés les métiers du bâtiment ? « A tout le monde », répond le Secrétaire Général de l'organisation professionnelle, Patrick Lacarrère qui souligne que ce domaine d'activité bénéficie de meilleurs salaires et de conditions de travail optimales. « Finie l'époque où l'on travaillait sous la tempête ou sous l'orage, affirme Patrick Lacarrère. La façon de voir les choses a complètement changé. Une évolution des tech-



niques et des tâches manuelles a permis d'ouvrir le secteur aux femmes par exemple. Il y a aussi un public mal aiguillé au départ, comme des jeunes qui ont un master de géographie et qui deviennent maçons grâce au travail temporaire d'insertion. Nous développons donc des formations adaptées à un public très divers qui voit dans le bâtiment une réalité, une avancée solide. » Désuète aussi l'image du maçon qui travaille durement sans reconnaissance professionnelle. Patrick Lacarrère : « Le métier du bâtiment est un secteur extrêmement souple. Il permet de grimper les échelons très facilement.

Quelqu'un qui a de la volonté et des aptitudes pour évoluer, peut devenir directeur d'entreprise. C'est une culture que l'on entretient dans ce secteur et c'est aussi notre intérêt ».

Un secteur porteur

Architectes, ingénieurs, bureaux d'études techniques : tous les acteurs qui correspondent à la conception de l'ouvrage génèrent une évolution permanente des diverses technologies et entraînent, par là même, une mutation profonde du métier. Cet aspect de la profession est stimulé par l'apparition d'un nouveau marché

: celui de l'environnement. Face à une prise de conscience nationale après le très médiatique « Grenelle de l'environnement », la Fédération prend de l'avance, et parie gros.

« Nous avons déjà lancé des formations pour répondre à ces nouvelles ambitions, avance Patrick Lacarrère. Nous nous préparons à cette « performance » de l'habitat. C'est un marché énorme, qu'il ne faudra surtout pas rater ».

Un mouvement dynamique et un volume d'activités conséquent qui font de la main d'œuvre un besoin permanent. « Les salariés sont vieillissants, ajoute Patrick Lacarrère. On a besoin de renouveler cette main d'œuvre pour rééquilibrer la pyramide des âges. Cela concerne plus précisément le secteur des charpentiers, plombiers et maçons. »

Et pour répondre à cette attente, une grande campagne de communication va être lancée début 2008. Au programme : une dizaine de spots thématiques, une présence sur les chaînes nationales autour d'histoires vraies, de portraits de salariés et dirigeants. Et un slogan fort : « Le bâtiment, 1.200.000 passionnés ».

FINI LES BISCOTOS ?

Recruter 20.000 femmes dans le bâtiment d'ici à 2009 ? Et non messieurs, ça n'est pas une blague mais bien une réalité puisque 10% d'entre elles occupent déjà le secteur.

Les 30 métiers différents qu'offre le bâtiment permettent aux femmes d'avoir un large choix. Et si elles sont de plus en plus nombreuses à vouloir se former pour apprendre l'art de la construction (30% à l'Ecole Supérieure des travaux publics), elles penchent plutôt vers des métiers techniques comme l'électricité, la plomberie, le chauffage... mais aussi, les métiers de finition attirent ces demoiselles comme la peinture, le revêtement des sols.

On est encore loin donc de l'usage de la grue du chantier, mais peu à peu les tabous se brisent. Reste un effort à faire du point de vue des installations sur les chantiers : la mixité pose des problèmes pour des petites choses du quotidien mais pourtant bien pratiques, comme l'usage des douches par exemple. Et si les entrepreneurs sont encore parfois réticents à recruter des femmes, ils n'auront pas le choix face à cette montée en puissance d'un sexe pas si faible que ça !

10 000 JEUNES BÂTISSEURS

Insérer 100 jeunes issus de quartiers difficiles dans des entreprises du BTP : c'est l'objectif que s'est fixé la Fédération du Bâtiment des Pyrénées-Atlantiques dans un projet lancé par la Ministre Christine Boutin, en collaboration avec la Fédération Française du Bâtiment.



Ce sera le moyen de proposer pour l'année 2008, 100 contrats de travail d'apprentissage ou de professionnalisation en vue d'un emploi stable dans le département. Dans toute la France, cet engagement débouchera sur l'intégration de 10.000 jeunes. Mais c'est aussi la construction de nouveaux logements qui est recherchée avec la proposition ambitieuse d'atteindre le chiffre de 500.000 logements par an soit 120.000 logements sociaux. Et pour répondre à ces objectifs, il faut des bras qui sont en manque dans ce secteur. Une mobilisation qui concerne tous les jeunes diplômés ou non, dont le processus de sélection se basera essentiellement sur les plus motivés. Ce coup d'essai sera aussi un moyen de baisser le chômage dans les quartiers difficiles où il est deux fois plus élevé qu'ailleurs. Intégration donc, dans une lutte contre la précarité.

Autoroute : un pont de vie

Malgré les réticences des écologistes qui ont accompagné le projet de l'autoroute A65 Pau-Bordeaux, le processus est bel et bien lancé. Que l'on soit pour ou contre, il est intéressant de se pencher sur les retombées de cet énorme chantier.

Et pour ne pas se ronger amèrement les ongles, pourquoi ne pas considérer les atouts de ce projet ? Tout d'abord, il faut prendre en compte l'emploi généré par cette autoroute : on estime qu'elle va permettre de créer 750 à 1.000 postes, sans compter les très nombreux emplois indirects, par l'intermédiaire des divers prestataires et fournisseurs locaux présents sur les chantiers.

Autre retombée essentielle, le désenclavement des territoires, l'autoroute permettra de gagner facilement 50 minutes sur le trajet Pau-Bordeaux et 30 minutes sur le trajet Pau-Mont de Marsan. Cette accessibilité favorisera le développement de l'activité touristique, culturelle et de loisirs. Cures thermales à Eugénie-les-Bains, ski à Gourette, manifestations palloises ou tourisme vert au milieu des pins lan-



dais... profiteront bien plus facilement de toute la clientèle régionale, notamment venue de Bordeaux et du nord de l'Aquitaine. Pour Pau, c'est aussi un élargissement considérable de sa zone de chalandise qui s'annonce. Et, pour les Pallois amateurs de fêtes estivales, passer une soirée à Mont-de-Marsan deviendra chose tout à fait aisée. Cette facilité de circulation permettra aussi une plus grande « exportation » et donc la fin de l'isolement géographique de certains pôles économiques. Cet axe va pouvoir renforcer la cohésion de l'espace régional tout en valorisant son identité.

N'oublions pas, non plus, que c'est aussi le danger de la route jusqu'à Bordeaux qui justifie la construction de cette autoroute : il n'est pas la peine de rappeler les chiffres, tout le monde le sait, il était temps de changer les choses et de créer un axe routier en toute sécurité. Toute mort évitée n'a

pas de prix, et l'autoroute supprimera quelques angoisses dans les familles dont les enfants font leurs études à Bordeaux, par exemple.

Cet axe créera un lien plus fort entre les territoires traversés. Il faudra attendre octobre 2010 pour pouvoir profiter de la nouvelle autoroute Pau-Bordeaux dont la construction démarrera début avril.

Le financement de cette construction est assuré par le groupe A'LIENOR, qui est détenu à 65% par Eiffage (troisième groupe de travaux publics français) et à 35 % par Sanef, société concessionnaire d'autoroutes françaises qui fournira les équipements d'exploitation de l'autoroute (péage, gestion de trafic, télécom).

Dans un souci de préservation du patrimoine écologique, la société A'LIENOR versera un montant de 5 millions d'euros pour la mise en valeur des territoires traversés.

Attractivité du territoire et innovation

La CCI Pau Béarn a présenté un programme s'intéressant au développement des villes moyennes en recherchant les paramètres de leur identité. L'enjeu est de produire de nouvelles richesses dans des secteurs qu'il faudra infléchir et adapter, construire de véritables rapports de travail dans des schémas nouveaux. Dix partenaires établis sur 3 pays du Sud Ouest Européen ont choisi de participer à ce projet : 6 partenaires espagnols (institutions et communautés autonomes), 3 partenaires portugais et 2 partenaires français, la CCI Pau Béarn en qualité de chef de file collaborant avec l'Université de Bordeaux 3 et l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Lassence ouvre !

La rue Alfred de Lassence qui borde le Palais des Pyrénées vient d'être réouverte après de longs mois de travaux, pour le plus grand plaisir de la Taverne de Me Kanter, notamment. La rue fait partie de la rue piétonne, il faut donc un badge ou une autorisation spéciale pour l'emprunter avec sa voiture.

Nouvelles enseignes

le président de la Sopic, Michel Cousin a annoncé l'arrivée prochaine de 2 ou 3 nouvelles enseignes dans le Palais des Pyrénées. La seconde tranche est donc en bonne voie surtout avec la fin des travaux qui ramène du monde en ville. "Ce centre piéton est un succès" insiste Michel Cousin. Parallèlement, des logements de grand standing doivent être aménagés dans les étages surplombant l'agence du Crédit Agricole.

Les Halles réaménagées

Dans un récent point presse, le maire de Pau a présenté le projet de rénovation du quartier des Halles. Un vaste chantier qui s'étend aussi en direction du Foirail. "Quand ce chantier sera terminé, on ne reconnaîtra pas ce quartier qui va être complètement transformé et attirer plus de 2.000 personnes supplémentaires chaque jour grâce à la médiathèque" a insisté Yves Urieta. Les Halles elles-mêmes seront largement rénovées en concertation avec les commerçants, tandis que des jardins et de nombreux arbres feront leur apparition autour de l'école, de la médiathèque et pour border la voie de circulation. Quant à la rue Carnot, elle devrait être réaménagée pour assurer une liaison beaucoup plus vivante avec le Foirail.

Un frêt chevaux ?

La CCI et l'association French EquiTrade ont signé une convention pour développer un frêt spécial pour les chevaux à partir de l'aéroport. Cette association, qui regroupe 25 entreprises travaillant dans le domaine du cheval, assure la promotion du savoir-faire équin dans le monde entier. Pour le moment, seuls Deauville et Roissy peuvent accueillir les chevaux de courses. La demande d'agrément par les autorités est lancée.

La clinique Labat à l'honneur

Le magazine L'Express a publié un classement des cliniques les plus sûres de France. La clinique Labat à Orthez obtient une très belle 20 euros place (sur 294 établissements), ce dont se réjouit sa directrice, Chantal Manescau : "C'est quelque chose d'extraordinaire pour nous. Cela prouve la grande qualité de notre établissement et la confiance que les patients et leurs familles peuvent avoir quand ils viennent se faire soigner ici."

Les listes se dévoilent

Tout à tour, les candidats aux municipales ont présenté leurs listes. Retour sur des moments forts qui lancent véritablement la campagne.

La constitution d'une liste n'est pas simple. Entre la parité, les dosages géographiques ou sociologiques et l'image que l'on veut transmettre... il s'agit de trouver la bonne alchimie qui favorisera l'élection.

Il faut aussi rappeler que le système donne une très large majorité au vainqueur, même s'il l'emporte d'une très courte tête sur les autres. Derrière les effets d'annonce autour de telle ou telle personnalité, il faut rechercher deux points essentiels : la cohérence de l'équipe qui sera amenée à gouverner et quels sont ceux qui auront véritablement les commandes.

La gauche institutionnelle

Martine Lignières-Cassou a été la première à dévoiler sa liste, Cap et cœur, pour les municipales. "La relève de la gauche paloise est là" a déclaré la députée entourée entre autres d'André Duchateau (qui vise le poste de premier adjoint en cas de succès), de Danièle Iriart (anciennement Gauche alternative), d'Eurydice Bled (19 ans, encartée chez les Verts), d'Anne Castéra (représentant les radicaux de gauche), de Jean-François Maison (un des responsables du PS, candidat également aux cantonales) et d'Olivier Dartigolles (responsable du PCF). Au total, la liste comprend 21 socialistes, 4 communistes, 3 verts, une radicale de gauche et 20 sans étiquettes. Comme nous l'avons déjà évoqué, dans une précédente édition, la députée PS a choisi la tradition même si elle montre un souci d'ouverture à la société civile avec notamment Odile Denis, Frédéric Fauthoux et Stéphanie Maza..

La "famille" Modem

François Bayrou a, quant à lui, choisi d'élargir ce qu'il appelle volontiers la "famille" Modem, à des personnes affichant le plus souvent une rupture avec leur famille d'origine. Ainsi, dans les 15 premiers l'on peut compter 6 Modem, 3 ex-PS (Josy Poueyto, Patricia Wolfs et Claude Della) et 2 ex-UMP (Nicole Bensoussan et Marie-José Bouscayrol), 1 ex-Vert (Jean-Michel de Proyart) et 3 sans étiquettes.

En reconnaissant le rôle joué par Josy Poueyto pour constituer une liste, François Bayrou a reconnu que son groupe était fortement coloré par les amis de la conseillère générale. Le président du Modem a annoncé qu'il souhaitait "rechercher de nouveaux repères." Baptisée Pauconfiance, "en un seul mot", la liste a été présentée sous forme d'un show bien réglé sur fond de musique branchée.

Parmi les autres colistiers, l'entraîneur Jean-Claude Rouget figure donc en fin de la liste de François Bayrou lui-même propriétaire de chevaux de courses. On note aussi l'engagement de Bernard Boutin qui anime un site Internet qui affirmait pourtant haut et fort ne soutenir aucun candidat.

Une équipe de compétences

Enfin, dernier à présenter sa liste, Yves Urieta a voulu montrer sa volonté de rassembler au-delà des appartenances politiques, sociales ou religieuses, sans demander à quiconque d'abandonner son étiquette de militant. Aucune référence donc à un parti politique sur cette liste qui se veut "avant tout cohérente, expérimentée et compétente." Le maire de Pau et ses colistiers ont rappelé à plusieurs reprises "l'ambiance extraordinaire qui régnait entre ces personnes venues d'horizons différents." Yves Urieta a tenu à faire un parallèle avec les sports collectifs : "la meilleure équipe n'est pas forcément celle qui choisit des

vedettes, mais plutôt celle qui est la plus homogène, la plus soudée."

La présence de Véronique Lipsos-Sallenave (fille de l'ancien sénateur), de Jean Gouguy et de Jeanine Chiros-Alliez en tête de liste montre son intention de s'appuyer sur "des amis solides agissant dans un profond respect mutuel." On note également la présence de nombreux responsables associatifs, dont Martine Hourcade la présidente fondatrice de "La main tendue". Mais aussi : Michel Marotte, Avocat Général à la Cour de Cassation de Paris, Michel Capéran le responsable de l'environnement au Conseil général, des chefs d'entreprises (comme Jean Jacques Lesgourgues, Agnès Ayala, Chantal Manescau) et des syndicalistes. Le maire de Pau, Yves Urieta, a rappelé l'engagement formel de non-cumul des mandats, "tout le monde sera à 100% concentré sur l'intérêt de la Ville et des Palois."

100% à gauche

La liste d'Eric Schatz n'a pas encore été dévoilée, même si l'on sait qu'il sera épaulé par Marianne Ligou (LCR). Le leader de ce groupe déclare : "Au-delà des trois listes toutes identifiées au centre, notre liste Vraiment à Gauche, que je conduis avec le soutien des Collectifs de la Gauche Alternative et la LCR contribue à élargir l'offre politique proposée aux électeurs palois qui en ont bien besoin. Après avoir joué un rôle constant de veille citoyenne au cours du mandat écoulé, ma légitimité est fondée sur la dénonciation constante des dérives de toutes natures constatées sous la municipalité Labarrère. Ses héritiers se sont répartis dans les trois listes dont les médias content en exclusivité les péripéties. Pour un traitement digne de la démocratie dans ce pays et dans ce contexte, il serait correct de ne pas négliger notre approche, avec une équipe de citoyens déjà engagés dans la vie politique, sociale et associative, en prise avec les réalités paloises, sans professionnels per-

manents de la politique et sans d'autres moyens que leurs finances personnelles pour faire connaître le projet alternatif qu'ils proposent.

Qui va diriger ?

Du côté de Martine Lignières-Cassou, il apparaît que c'est le tandem que la députée constitue de longue date avec André Duchateau (conseiller général) qui tiendra les commandes de la mairie. Derrière François Bayrou, c'est Josy Poueyto qui est annoncée comme la véritable patronne, en cas de victoire (ce qui fait grincer bien des dents parmi des colistiers de droite). En effet, personne ne doute qu'avec un leader déjà tourné vers les élections présidentielles de 2012, c'est la première adjointe qui jouera le rôle effectif de maire. Enfin, Yves Urieta ne cache pas qu'il compte bien sur l'expérience de Jean Gouguy pour tenir la barre tout en déléguant beaucoup pour mettre en place "un véritable travail d'équipe."

Sondages, suite

La semaine dernière, nous rapportions les sondages évoqués dans la presse locale qui donnaient Bayrou loin devant tout le monde (environ 40%) et Urieta loin derrière (10%). Pour Paris Match, Bayrou serait rattrapé par Lignières-Cassou (33 et 32%) tandis qu'Urieta serait à 21%. Selon Jean Gouguy, les dernières études d'opinion dont il a eu connaissance donnent une forte progression d'Urieta à 34%, suivi de près par Lignières-Cassou (32%) et Bayrou (31%). D'après un sondage publié par un quotidien local, les Béarnais devraient faire leur choix majoritairement en fonction du programme (38%). L'image de la tête de liste n'influerait sur leur décision qu'à hauteur de 6%. On le voit, la campagne qui ne fait que commencer s'annonce très serrée et imprévisible avec le jeu d'alliances inédites.

Téléphones utiles

POMPIERS : 18 ou 05 59 80 68 00
POLICE : 17 ou 05 59 98 22 22
GENDARMERIE : 05 59 82 40 00

SAMU - 15
CENTRE ANTI-POISON : 05 56 96 40 80
SOS MÉDECINS : 05 59 62 44 44
CENTRE HOSPITALIER : 05 59 92 48 48
CARDIOLOGIE ARESSY : 08 26 30 25 25

CLINIQUE MARZET : 05 59 92 56 96
CLINIQUE DE NAVARRE : 05 59 14 54 54
CLINIQUE PRINCESS : 05 59 02 55 32
CENTRE DES PYRÉNÉES : 05 59 80 90 90

MAIRIE : 05 59 27 85 80
SERVICES TECHNIQUES : 05 59 80 74 80
RÉCLAMATIONS PAU : 0 800 164 000
DÉCHETS PAU : 0 820 064 064
CENTRE COM. ACTION SOCIALE : 05 59 27 54 85

OFFICE DE TOURISME : 05 59 27 27 08

PRÉFECTURE : 05 59 98 24 24
CONSEIL GÉNÉRAL : 05 59 11 46 64

COMMUNAUTÉ AGGLO : 05 59 11 50 50
ENVIRONNEMENT : 05 59 98 01 83
ÉCONOMIE : 05 59 11 50 57
CULTURE : 05 59 11 50 43
CANTINES - FOYER : 05 59 30 42 33
ARCHITECTURE : 05 59 98 78 12

CHAMBRE DE COMMERCE : 05 59 82 51 11
CHAMBRE D'AGRICULTURE : 05 59 80 70 00
CHAMBRE DE MÉTIERS : 05 59 83 83 62

UNIVERSITÉ DE PAU : 05 59 40 70 00
MISSION LOCALE JEUNES : 05 59 98 90 40
SÉCURITÉ SOCIALE : 0 820 904 216

CAF : 05 59 98 56 36
ANPE : 0 811 55 01 00
ASSEDIC : 0 811 01 01 64

AÉROPORT : 05 59 33 33 00
AIR FRANCE : 36 54
STAP : 05 59 14 15 16
TAXIS PALOIS : 05 59 02 22 22
SNCF : 36 35
EDF GDF : 0 810 811 710

Points de vue d'Espagnols

Si en Espagne nous séduisent les bars tapas et les nuits folles, nous aussi nous avons nos coins charmants. Pour nos voisins espagnols, traverser la frontière est parfois à l'origine de grandes surprises. Au menu : tranquillité et poule au pot !

« Vaya ! » s'écrie Miriam en voyant le Boulevard des Pyrénées, pour ensuite enchaîner sur un maladroit et ironique « ho lala ! ». Pour cause : des montagnes à perte de vue. « On dirait que les montagnes sont en plein milieu de la ville ! » ajoute-t-elle. On dirait presque une enfant qui s'étonne de ce paysage que nous même, nous oublions parfois.



Les moramique.

A Saragosse, très peu savent qu'une telle ville existe

A 27 ans, c'est la première fois que Miriam pose le pied sur la terre béarnaise. Pourtant, elle vient de Saragosse, ville jumelle avec Pau depuis plus de 30 ans : « c'est qu'on est si bien en Espagne ! ». Ça, personne ne dira le contraire.

Et justement, c'est cet engouement pour l'Espagne qui la surprend tellement : « Les gens ici me parlent espagnol ou au moins se débrouillent pour que je me sente à l'aise. Alors qu'à Saragosse, très peu de gens savent qu'une telle ville existe ». D'ailleurs, est-ce vraiment si différent ? « Il y a des choses semblables à Saragosse : la montagne et la mer si proches. La place Clemenceau me rappelle certaines places en Espagne. Mais l'architecture est un mélange ici : les églises et les maisons me rappellent l'Angleterre alors que les palmiers évoquent la fraîcheur des villes espagnoles en bord de mer ». Oui, mais enfin, on connaît bien la « movida » des villes espagnoles : ennuyeuse cette petite ville béarnaise ?

« Non ! Au contraire ! s'écrie Miriam. Elle est très bien située : il y a la mer, la montagne et pleins d'événements. Le carnaval, les courses de chevaux... ». Et d'avouer que « ça manque peut être un peu de bars ! » Le meilleur souvenir ? « Les crêpes dans les petites rues du quartier du château mais aussi le Boulevard des Pyrénées ! »

La liberté et la beauté

Pour Elisa et Juan, qui connaissent Pau depuis plus de 40 ans, la ville est une petite bouffée d'air. Ce couple franco-espagnol arrivé lui aussi de Saragosse, se souvient de ses premiers pas posés dans la capitale béarnaise : « Nous sommes venus pour voir un film de Buñuel qui était alors interdit en Espagne à cause du franquisme. Non seulement pour la liberté qu'elle représentait alors à l'époque, mais aussi pour sa beauté, la ville nous a plu tout de suite », raconte Juan. 40 ans, c'est long : y a-t-il un jadis ?

« La ville a un peu changé dit Elisa. Il y a plus de grandes surfaces tout autour. Je trouve ça dommage pour une si petite ville ». Et Juan, de rétorquer :

« mais c'est très utile ! ».

Après tant de temps passé à Pau, il y a toujours des surprises ? « La passion pour le rugby : je reste perplexe. Je n'y comprends rien ! avoue Juan. Les gens en Espagne ignorent presque que ce sport existe : chez nous, il n'y a que le foot qui compte ! Mais ce que je comprends encore moins, c'est le nombre de ronds-points qu'il y a par ici. J'ai compté : de Tarbes à Pau, il y en a 14, c'est terrible ! »

Alors, des idées pour améliorer les relations et les échanges entre Saragosse et Pau ? « Pau doit s'impliquer sur le thème de l'Exposition Internationale. Il faut qu'elle profite de cet événement pour se vendre, affirme Juan. Il faudrait aussi plus d'échanges culturels avec des festivals, ou avec les universités. Et mon dieu : arranger la route du tunnel du Somport jusqu'à Oloron ! C'est un parcours du combattant pour arriver jusqu'à Pau ! »

Et qu'ont-ils ramené dans leurs malles ? « Du vin de Jurançon, du fromage des Pyrénées, et plein de photos de la ville ! »

Signalez les aberrations !

Des panneaux qui se contredisent, un stop mal placé, une limitation de vitesse sans fondement... Les automobilistes, motards et autres chauffeurs de poids lourds ne se contentent plus de ronger leur frein. L'expérience des commissions d'usagers, tentée en 2007 dans 5 départements va être étendue à l'ensemble du pays.

Sous la responsabilité de la Préfecture et de l'Équipement, ces commissions ont pour but de permettre à chacun de relever et d'améliorer un défaut évident. Les usagers de la route n'auront qu'à

envoyer un mail ou appeler sur un répondeur téléphonique. Dans le Doubs, cette expérience a permis de faire émerger douze propositions importantes pour améliorer des secteurs routiers. Ainsi, il a été constaté que des limitations de vitesse sur l'autoroute A36 étaient inappropriées. Sur 5 secteurs, la vitesse autorisée va passer de 110 km/h à 130 km/h.

Dans le département, cette opération devrait être lancée prochainement, dans le cadre de cette démarche nationale.



60 ANS POUR LE DROIT

La Faculté de Droit a fêté son 60^{ème} anniversaire. Installée en 1947, elle a occupé plusieurs locaux (dont la Villa Lawrence) avant de rejoindre le campus palois. Plus de 40.000 diplômés, dont le Préfet Marc Cabane, ont bénéficié de la qualité de son enseignement. Aujourd'hui, avec 2000 étudiants (dont plus de 200 étrangers), elle veut afficher de nouvelles ambitions avec un projet d'extension de ses locaux. L'enracinement dans le territoire et une ouverture sur l'extérieur, y compris vers la ville, sont à l'ordre du jour, a rappelé le doyen Jean-Jacques Lemoulan.

3 GRANDES CONFÉRENCES

Dans le cadre de son anniversaire la Fac de Droit organise 3 remarquables conférences. Le 12 février, Jacques Le Cacheux, professeur d'économie, évoquera la réforme de la fiscalité. Le 19 février, ce sera au tour de Denys de Béchillon, professeur de droit public, parlera de la réforme des institutions de la Ve République. Il fait partie de la Commission Balladur chargée de faire des propositions sur ce sujet. Enfin, le 26 février, Guy Canivet, ancien premier président de la Cour de Cassation, donnera une conférence sur les enjeux de la réforme de la justice. Renseignements à l'UPPA.

MÉCÉNAT

La Fondation du Patrimoine, soutenue par le groupe Total, participe aux côtés de la Communauté d'Agglomération Pau-Pyrénées à deux projets de réhabilitation : la reconversion en auditorium de la Chapelle des Réparatrices à Pau et la transformation de l'ancienne usine de tramways de Pau en Pôle Intercommunal de Lecture Publique et d'Archives. Les signatures des deux conventions de partenariat ont eu lieu le 8 février dernier.

DÉLINQUANCE

La directrice départementale de la Sécurité publique, Brigitte Jullien, a annoncé une baisse de la délinquance de 3,5%, passant en-dessous des 20.000 faits. Parallèlement, elle a souligné l'augmentation sensible de l'efficacité des forces de l'ordre qui ont atteint un taux d'élucidation de 37% en 2007. Sur la circonscription de Pau, on a compté l'année dernière : 1 vol à main armée, 144 vols avec violence et 544 cambriolages, 604 vols de téléphones portables et deux "home jacking" (vol de voitures).

L'ALCOOL ET LA VITESSE

Brigitte Jullien a également souligné l'importance de l'alcool, touchant 70% des affaires traitées par la Police. Côté sécurité routière, les PV pour alcoolémie au volant ont progressé de 23% atteignant le chiffre record de 1027. Quant aux excès de vitesse, ils font aussi un bon significatif (+22%) pour atteindre 1341 contraventions. Par ailleurs, de nouveaux moyens vont être mis en route sur le département, notamment pour le dépistage des stupéfiants, avec des tests salivaires.

BERGEAUD EN PISTE

Pierre Seillant ayant confirmé son souhait de quitter sa fonction de patron de l'Élan Béarnais, Claude Bergeaud s'annonce comme un successeur de talent. Il a défini quelques-uns des grandes lignes de sa philosophie s'inscrivant dans la continuité de l'emblématique "prési". L'ancien patron de l'équipe de France veut fédérer toutes les énergies : "Je veux qu'on redevienne le village des Gaulois !" Souhaitant travailler en équipe et en collaboration avec les administrateurs du club, Claude Bergeaud a aussi l'intention de développer une démarche associative avec les anciens joueurs de l'Élan. C'est en avril ou en mai que l'ensemble du plan d'action du nouveau "manager" doit être présenté.

PAU-OLORON EN ATTENTE

Marc Cabane, préfet des Pyrénées-Atlantiques, a déclaré à la presse locale : *"La question d'une nouvelle liaison à péage entre Pau et Oloron n'est pas tranchée. On sait cependant que la rentabilité s'annonce faible et qu'il faudrait une importante subvention d'équilibre. (...) Je constate que la demande locale est une demande de sécurité plus qu'une demande de trafic. (...) Si on décidait de ne pas faire, il faudrait alors réétudier l'itinéraire classique avec les difficultés que l'on sait, en particulier à l'entrée de l'agglomération paloise."*

DRÔLE DE FORCING

Josy Poueyto et François Bayrou mettent la pression sur les agents municipaux et de la Communauté d'agglomération. Il y a quelques jours, ils ont pénétré dans des locaux de la ville pour mener leur campagne électorale à l'intérieur même des bureaux. *"Je n'ai jamais vu de tels pratiques, c'est incroyable de n'avoir à ce point aucun respect. Je ne veux pas faire davantage de commentaires, chacun appréciera !"* s'est indigné le maire de Pau qui est aussi président de l'agglomération.

CULOT OU SURMENAGE ?

Le même jour, scène cocasse devant la Mairie, Josy Poueyto s'était installée sur le trottoir avec son nouveau patron pour faire la sortie des bureaux et diffuser un tract aux agents de la ville. *"Elle avait certainement oublié qu'elle était toujours adjointe au maire. Le surmenage sans doute. Ses méthodes m'inquiètent !"* a déclaré une autre adjointe au maire

JEAN GOUGY S'INDIGNE

En entendant les déclarations tonitruantes de Josy Poueyto (toujours elle !) contre l'UMP et Nicolas Sarkozy, le sang de Jean Gougy n'a fait qu'un tour : *"Il y a des limites à ne pas franchir. Si elle poursuit ce genre d'attaques, je me permettrais de rappeler tous les détails et la nature des discussions que nous avons eu il y a quelques mois. A l'époque, Josy Poueyto n'insultait pas l'UMP, et encore moins le président de la République, bien au contraire. Certaines personnes de son entourage tomberont de très très haut. On ne peut pas dire n'importe quoi. Il y a un minimum d'honnêteté à avoir, ne serait-ce que vis à vis des électeurs."*

IMPLOSIONS À RÉPÉTITION

Le Modem implose à Lyon. Michel Mercier, le président du conseil général du Rhône, a démissionné du MoDem. Cet ami proche de Bayrou est quelque peu désabusé : *"Le Modem est devenu indérivable. Je préfère prendre du champ"*, a-t-il confié au Figaro se disant particulièrement blessé. *"J'ai toujours soutenu, aidé François. Cela ne compte pas pour grand-chose. C'est un échec pour moi parce qu'à Lyon, il y avait trop de non-dits, de passé"*, déclare encore Michel Mercier. Il est probable que le sénateur du Rhône va aussi démissionner de ses fonctions de trésorier national du Modem. En attendant, la plus grande confusion règne au sein du Modem lyonnais. Certains ont décidé de se rapprocher de l'UMP D'autres du PS. D'autres encore veulent faire leur propre liste. Le même genre de problème se retrouve à Bordeaux, Marseille et plusieurs métropoles.

PAS DE CUMUL

Le candidat de la liste 100% gauche a déclaré : *"Il n'y a pas de carriéristes chez nous, de rentiers de la politique, ni de cumul des mandats !"*

À vos plumes, c'est à vous...

Cette rubrique est la vôtre. Une seule contrainte : exprimez-vous sur un ton positif, même si vous laissez parler votre humeur, même si vous souhaitez pousser un coup de gueule. Faites aussi des propositions constructives, plutôt que seulement des critiques... L'humour sera très apprécié.

Pour faciliter cette libre expression, nous avons choisi de ne publier que les initiales des lecteurs.

Courriers, mails, téléphones, discussions au coin d'une rue... des Palois s'expriment librement !

Bridge : toujours des réactions !

J.C. et J.P.S. (Pau)

Fin 2005 nous faisons partie de la délégation envoyée par la Fédération Française de Bridge pour rencontrer M. André Labarrère, afin de lui proposer l'organisation des Championnats d'Europe de Bridge à Pau en juin 2008. Cette proposition lui avait été transmise au préalable par écrit. Après avoir pris connaissance de notre correspondance, Monsieur le Maire nous a alors indiqué que cette manifestation l'intéressait vivement et qu'il se positionnait comme ville d'accueil. Immédiatement, conquis par le projet il dicta en notre présence une réponse positive à la Fédération Française de Bridge. Il s'engageait, entre autres, à mettre à notre disposition le Palais Beaumont du 14 au 29 Juin 2008. Depuis, plusieurs visites et réunions de travail ont eu lieu avec les organisateurs parisiens et des représentants de la Fédération européenne.

Une délégation de la ville a été envoyée à Varsovie en 2006, lieu d'organisation de l'épreuve précédente. Les délégués ont pu se rendre compte de l'importance de ces Championnats et ils ont participé à la passation de drapeaux entre les deux villes. Nous devons rappeler qu'une quarantaine de pays seront représentés à ces Championnats dans 3 catégories (Open, Dames et Seniors). Des événements parallèles seront organisés, une compétition jeune avec la participation d'une centaine de cadets de 15 à 18 ans dans les locaux du Lycée Louis Barthou et une finale nationale du Trophée de l'Euro avec la participation des qualifiés issus des éliminatoires organisés dans les comités. L'ensemble des délégations représentera avec les accompagnateurs 1 millier de personnes qui ont pour la plupart réservé leurs chambres dans les différents hôtels de la Ville. L'impact économique d'une telle organisation représente plusieurs millions d'euros, sans compter les conséquences bénéfiques sur le tourisme dans l'avenir. Tout doit être entrepris pour que cet événement se déroule à Pau dans d'excellentes conditions, à la hauteur de la réputation de la ville, représentante de la France dans cette action.

Rappel : Lors du dernier Conseil municipal les élus représentants les listes Modem et PS ont voté contre ce projet, refusant la subvention promise par



André Labarrère aux organisateurs. Du coup, ces championnats pourraient échapper à Pau.

Rémunérations

S.A.

Afin de compléter l'information de vos lecteurs, je crois utile de préciser, à propos de la rémunération d'un député : si celui-ci exerce un autre mandat, il ne peut percevoir en plus que la moitié de l'indemnité de base. Toujours aux termes, de la loi organique du 25 février 1992, le parlementaire peut demander que le surplus éventuel soit réservé à un adjoint ou à un vice-président, le bénéficiaire étant alors qualifié de "substitué". Certes, depuis 2002, une délibération de l'assemblée locale est nécessaire. Si le substitué est, comme par hasard, un membre de la famille du parlementaire, l'argent reste acquis à ce dernier...."

Vous énervez certains...

J-P.R. (Pau centre)

Le moins que l'on puisse dire c'est que vous énervez sérieusement les proches de Bayrou. Ils sont d'une méchanceté vis à vis de votre journal qui me sidère. J'ai été soufflé d'entendre certains propos. Où est donc l'esprit de tolérance ? Cela veut peut-être dire aussi que vous touchez juste ! Continuez. Surtout ne vous laissez pas intimider par les menaces que vous devez avoir. Pau a besoin d'un tel journal qui sache dire un certain nombre de choses et résister aux pressions de ceux qui ne supportent pas la contradiction. Il est temps que les Palois se posent les bonnes questions concernant Bayrou. Comme vous l'avez déjà écrit - mais il faut le répéter - Simone Veil, Jean Marie Cavada, Morin, Saint Etienne... et une grande majorité de ceux qui ont travaillé de près avec lui, le quittent en décrivant toujours un personnage focalisé sur la seule élection présidentielle et prêt à tout pour y arriver. Après la précédente élection présidentielle, déjà, ses

deux plus proches "amis" qui assuraient la direction de sa campagne ont claqué la porte. Il s'agissait de Gilles de Robien et de Jean Louis Borloo. Si par malheur, Bayrou était élu à Pau ce serait une véritable catastrophe pour la ville. Tous simplement parce qu'il n'agirait alors que pour préparer les présidentielles. Il se servirait de la ville pour ce seul but. En plus, comme il ne sera là que le week-end (et peut-être parfois le vendredi, comme il l'a dit), le reste du temps ce sera Josy Poueyto qui sera maire. Je ne suis pas sûr que les Palois aient encore bien compris, ce qui à mon avis, est une tromperie grave. Franchement, Josy maire ? Je rêve...

Je ne lis plus les journaux

F.U. (Pau nord)

J'ai décidé de ne plus acheter le journal, choqué par l'incroyable parti pris contre le maire de Pau. Presque systématiquement, il fait l'objet de critiques. Et quand il n'est pas attaqué directement, ce sont des petites phrases assassines glissées dans le texte pour le discréditer où le faire passer pour ce qu'il n'est pas. J'ai gardé tous ces articles. C'est édifiant ! Qu'ils choisissent leur camp, après tout c'est leur droit. Mais alors, qu'ils le fassent dans la clarté et non pas en faisant croire aux lecteurs qu'ils sont objectifs, tout en menant campagne contre l'un et pour l'autre. C'est simplement scandaleux ! Où est l'éthique dont ils se gargarisent à longueur d'année ? Les quotidiens font campagne pour Bayrou, c'est clair. Au moins que les journalistes le reconnaissent ! Je suis maintenant un lecteur assidu de votre journal. Au moins vous avez eu l'honnêteté d'annoncer que vous vouliez recréer un équilibre par rapport aux journaux pro-Bayrou. C'est nécessaire !

Pour nous écrire...

Vous pouvez envoyer vos courriers ou photos au siège du journal,

par courrier :

Les Coulisses de Pau
45 rue de l'Abbé Brémond
64000 PAU

ou par mail :

redaction@coulissespau.com

L'éditeur se réserve le droit de publier ou pas les courriers et documents reçus, ainsi que de n'en publier que des extraits.

A la montagne...

Un grand beau soleil, un temps frais, de la neige juste comme il faut : tout est là pour se faire dorer la pilule à la montagne. En voiture, en bus ou même covoiturage : tous les prétextes sont bons pour quitter notre petite ville le temps d'un dimanche « relax ». Mais quand on n'y connaît pas grand-chose, on fait comment ?

Qu'on soit raquettes, ski, ou chaussures de marche, la Maison de la Montagne à Pau nous donne infos et astuces sur tous les domaines de la montagne. Envie d'un week-end écolo ? La Maison de la Montagne nous transmet la liste de tous les gîtes ou refuges dans les Pyrénées. Et pour ne pas perdre le nord, non seulement une dizaine de cartes sont mises à disposition mais des initiations de lecture de cartes sont aussi organisées : plus d'excuse pour les étourdis !

Quant aux plus déboussolés, la Maison de la Montagne les oriente vers des guides ou des accompagnateurs. Pour cela, elle travaille avec diverses associations paloises qui organisent et encadrent des sorties ski ou des randonnées. Elle-même met en place une fois par an des sorties à la montagne. Au petit déjeuner : le Pic du Midi D'Ossau ! Courageuse mais pas téméraire, l'équipe était déjà préparée grâce à des « lundis escalades » organisés par la Maison de la Montagne toute l'année à la S.A.E. de Pau.

Comme rien n'est possible sans un bon équipement, un matériel complet est fourni par la Maison de la Montagne. Dans le local rue Rossini, on y trouve au deuxième étage une centaine de raquettes, chaussures, duvets, tentes et combinaisons. Cette « bourse de prêt », essentiellement constituée de dons



d'associations et de particuliers, « permet de rendre accessible cette montagne parfois réservée aux élites », souligne la coordinatrice de la Maison de la Montagne, Rajaa Khafif.

On peut aussi tout connaître sur la montagne, puisque 900 ouvrages sont ouverts à la consultation et que 1200 revues spécialisées sont mises à disposition. Les bénévoles aussi sont là pour nous faire partager leur passion : d'ailleurs on compte plus de 184 adhérents dont 113 particuliers et 27 associations ! Puisque c'est un regard différent sur la montagne que suggère l'organisme, des ateliers pédagogiques sont régulièrement créés. Et chaque année une journée « Montagne pour tous » est organisée en collaboration avec la Parc National des Pyrénées. Au menu : découvertes et rencontres ludiques avec le monde qui nous entoure.

Alors ce week-end, on fait quoi ? Rajaa Khafif nous conseille : « pour skier, la neige est un peu juste. Il vaut mieux faire une belle ballade dans la zone de Bielle, qui a l'avantage d'être proche de Pau. Le port de Castet et le plateau du Bénous sont des endroits magnifiques et assez faciles d'accès ». Il manque juste la crème, et c'est parti !

Pour toute information sur la Maison de la Montagne, rendez-vous 7 rue Rossini à Pau. Et si vous venez de loin, l'association peut aussi vous renseigner par téléphone au 05.59.30.18.94.

Et pour les passionnés de la glisse...

Plutôt extraordinaire comme parcours qu'a entrepris Sylvio Egéa. Loin du feu des rampes et des compétitions, ce jeune passionné de montagne de 23 ans a soulevé de nombreux défis : la face nord du Taillon, le couloir de Gaube et le couloir de Snaw, tous dépassant les 3000 mètres. Après avoir réalisé le court métrage « snow eruption » au Chili en 2006, primé au Gala du film de Montagne, il se lance des objectifs d'un autre ordre. Accompagné du photographe amateur Stéphane Demay, il part pour la Grèce et l'Argentine en 2007. Aujourd'hui, il relate à travers une exposition de photos cette grande aventure, qui donnerait des frissons ! A voir donc, à la Maison de la Montagne, du 4 février au 14 mars de 15 heures à 19 heures.

Développement durable

Les 15 et 16 février prochains, se tiendront à Pau (Palais Beaumont) les Rencontres du développement durable, organisées en collaboration avec le Casino. Des conférences, des débats, des expositions sont prévues avec

l'animation du journaliste François de Closets. Un salon illustrera et préfigurera l'émergence de l'économie écologique. Des produits, des techniques, des savoir-faire seront présentés au public à travers différents espaces thématiques :

les énergies, les solutions de constructions durables, l'écologie et l'emploi durable. Sont prévus par ailleurs : un espace d'animation-information interactif et un espace consommation durable. L'entrée est gratuite.

Sortir à Pau

Cafés-concerts

Le "ex-Champagne"
Tél : 05 59 27 72 12
West Side - Tél : 05 59 82 90 78
Le Galway - Tél : 05 59 82 94 66

Café-littéraire

L'Entropie - Tél : 05 59 82 95 44

Cyber-cafés

Cyber Café - Tél : 05 59 82 89 40
Cyber Coyotte - Tél : 05 59 27 04 03
Cyber Modercom - Tél : 05 59 83 75 79

Pub Billard

Black Pool - Tél : 05 59 72 99 25
Red Lion - Tél : 05 59 62 51 04

Bars à vins

Bien-Pensants - Tél : 05 59 27 52 19
Le Bouchon - Tél : 05 59 27 48 18

Grain de Raisin - Tél : 05 59 82 98 44

Cafés-quizz

La Tireuse - Tél : 05 59 84 40 29

Bars d'ambiance

L'Ambiance - Tél : 05 59 83 97 24
Le Baracuba - Tél : 05 59 82 82 83
Irish Pub - Tél : 05 59 27 81 14
La Capoeira - Tél : 05 59 92 83 39
Fiesta Latina - Tél : 05 59 83 70 08
Le Winfield - Tél : 05 59 27 80 60

Le Grand Zinc - Tél : 05 59 27 00 25

Discothèques

Le Durango - Tél : 05 59 27 60 51
L'Hypnoz - Tél : 05 59 84 06 73
Le Blue One - Tél : 05 59 32 15 46
Le PAF - Tél : 05 59 27 20 97
The House - Tél : 05 59 82 96 20

Karokés

Bowling - Tél : 05 59 32 15 46
Hoegarden - Tél : 05 59 02 80 37

SPORTS

Pau FC / Louhans - 16 février Hameau à 19h30.
Cesta Punta : Championnat de France Elite amateurs
Tous les vendredis à 20h - Complexe Pelote Pau
Elan Béarnais / Le Mans - 16 février
Palais des sports
Section Paloise / Oyonnax - 23 février
Stade du Hameau à 18h30.

THÉÂTRE - DANSE

Illicoitry - 14 et 15 février
Concert-Danse - Théâtre de Saragosse à 20h30
Un petit jeu sans conséquence - 15 février
Comédie - Théâtre Saint Louis à 20h30
Georges Dandin - 15 février
Théâtre classique - Théâtre Saint Louis à 20h30
Alice au pays des merveilles - 19 et 20 février
Théâtre danse - Théâtre de Saragosse à 20h30
François Xavier Demaison - 29 février
One man show - Théâtre Saint Louis à 20h30

Théâtre Saint Louis - Tél : 05 59 27 89 18
Théâtre du Monte charge - Tél : 05 59 27 74 91
Théâtre de Saragosse - Tél : 05 59 84 11 93
Tam Tam Théâtre - Tél : 05 59 30 26 42

MUSIQUE - CONCERTS

Les étoiles du cirque de Pékin - 16 février
Zénith à 20h30 - Tél : 05 59 80 77 66
Musique de chambre - 17 février
Orchestre de Pau - Théâtre St Louis à 15h30
Le pupitre des percussions - 15 mars
Orchestre de Pau - Salle Conseil municipal à 18h30
Jenifer - 21 mars
Zénith à 20h30
Famille Maestro - 25 mars
Concert pour enfants - Théâtre Saint Louis à 20h
Holyday on ice - 25 et 26 mars
Zénith à 20h30 (25/3), 14h et 17h30 (26/3)

Orchestre de Pau - Tél : 05 59 80 21 30
Palais Beaumont - Tél : 05 59 11 20 00
Zénith - Tél : 05 59 80 77 66

FESTIVALS - SALONS

Salon du véhicule d'occasion - du 15 au 17 février
Parc des Expositions
Cirque Achille Zavata - du 22 au 27 février
Parc des Expositions
Fête du timbre - 1er et 2 mars
Parc des Expositions
Salon de l'habitat - du 13 au 16 mars
Parc des Expositions
Vide Grenier - 6 avril
Parc des Expositions
Festival de la Petite Enfance - du 9 au 13 avril
Parc des Expositions
Parc des Expositions - Tél : 05 59 40 01 50

EXPOSITIONS - VISITES

Pierre Bourdieu - jusqu'au 23 février
Pour faire vivre sa pensée. Agglomération de Pau.
La légende des pirates - du 9 au 17 février
Parc des Expositions de Pau.
Beaux dimanches du Château - jusqu'au 27 avril
Visites actives et ludiques pour les jeunes

CINÉMA

Le Méliès - Tél : 08 92 68 68 87
Programmation et horaires : www.cenefil.com
Saint Louis et Mega CGR - Tél : 08 36 68 04 45

PRÉPAS : LA REVANCHE "PROVINCIALE"

Qui aurait dit que la « petite » prépa de Barthou serait classée parmi les meilleures, à peine derrière les grandes écoles de Paris ? Les magazines "L'Étudiant" et "Phosphore" en finissent donc avec les lieux communs. Ils soulignent le travail fait par les professeurs d'hypokhâgne et de khâgne. Deux admissions depuis la création de la prépa, mais un travail « plus humain et moins angoissant », souligne le Proviseur qui rappelle que rien ne sert d'aller à Ferma à Toulouse ou à Montaigne à Bordeaux où les effectifs sont gonflés. » La prépa littéraire de Barthou a d'ailleurs été classée devant ces deux prépas sur les quatre dernières sessions 2004-2007.

LE BAC À BARTHOU : UN BEAU PALMARÈS !

Le taux de réussite au bac de Louis Barthou est excellent pour la région Aquitaine, qu'il a dépassée en 2007. Dans la filière STG, le taux à Louis Barthou est de 96,4% contre environ 85% en Aquitaine. En il est d'environ 91% à Louis Barthou contre un taux d'environ 85% en Aquitaine. Mais encore, l'excellent taux de la filière S qui dépasse les 95% contre les 88% de la région. Enfin, en filière ES, le Lycée bat tous les records avec un taux de 98% de réussite contre un taux régional de 89%.

QUE CHOISIR ?

C'est l'heure de rentrer au lycée et de faire des choix pour plus tard. Comment faire quand on ignore encore qui on est et souvent ce que l'on veut vraiment ? Se jeter à l'eau effraie, et c'est souvent la peur de se tromper qui nous fait avancer à reculons ! Alors, attention aux mauvais choix et pour nous éclairer un peu, il existe certaines méthodes. Bien entendu, les fameux conseillers d'orientation psychologues qui sont là à votre disposition. Mais le magazine "Phosphore" propose une méthode originale : un test d'orientation via internet, qui se compose de 40 questions et qui s'adresse aux collégiens et lycéens. Un rapport personnalisé de vingt-cinq pages est ensuite délivré : il donne des pistes sur les études et métiers qui correspondent au profil dressé. Mis en place par des psychologues et des conseillers d'orientation, le test n'est là que pour proposer certaines idées, car librement, chacun doit faire ses choix.

www.phosphore.com.

Coût du test : 9.90 euros.

Louis Barthou vers l'international

Depuis deux siècles déjà, le lycée Louis Barthou ouvre ses portes aux jeunes étudiants. Une traversée dans le temps presque sans failles pour un lycée qui n'a cessé de croître et d'évoluer. Cette année et avec l'arrivée du nouveau Proviseur, Alain Vaujany, se dessinent des objectifs d'un autre ordre : développer la dimension internationale et linguistique.

Depuis la rentrée 2007, la section « ABIBAC » propose une préparation au baccalauréat commun français et allemand. Au programme : un enseignement spécifique en langue allemande de onze heures par semaine. Six heures sont consacrées à la langue et à la littérature allemande et cinq heures hebdomadaires à l'histoire, et la géographie française et allemande.

Un diplôme reconnu en Allemagne

Un projet ambitieux, qui vient compléter les deux classes européennes d'anglais et d'allemand. Alain Vaujany, le Proviseur, nous explique l'atout de cette nouvelle section : « Les élèves qui arrivent dans cette section ne sont pas forcément très bons en allemand, mais ils sortent bilingues dès le premier trimestre. Contrairement aux classes européennes, c'est un diplôme qui sera reconnu en Allemagne : ils pourront donc y continuer leurs études là-bas sans avoir le problème d'équivalence ».

Tremplin pour la dynamique linguistique du lycée, ce nouveau bac se veut être aussi un exemple à suivre : « à Pau, il y a encore peu d'échanges », affirme le Proviseur. Ce qui est paradoxal pour cette ville si bien située. Nous allons donc essayer de développer avec l'Espagne un projet de double baccalauréat dans les années qui viennent. Du côté espagnol, il y a un réel désir de faire avancer les choses dans ce sens. Nous avons les cartes en main, c'est à nous de nous en servir. Et pour faire découvrir ce pays voisin et ses richesses, nous organisons un voyage scolaire en juin pour aller à l'Exposition Internationale de Saragosse.»

Un travail intense autour du livre

Parce que depuis plusieurs années les élèves « boudent » les filières littéraires, cette initiative ouvre de nouvelles perspectives et propose un autre regard. Aujourd'hui, au Lycée Barthou, il n'existe plus que deux filières littéraires pour quatre terminales ES et sept terminales S. Alors, préjugé ? « Souvent les élèves et les parents pensent que s'ils envoient leurs enfants dans les filières littéraires ils ne trouveront pas d'emploi », constate Alan Vaujany. Or c'est une filière qui apporte un bagage culturel très important pour l'avenir. Certains élèves qui sont mis par leurs parents en filière scientifique, sont en échec scolaire car cela ne leur correspond pas. Il est important de donner la chance aux jeunes étudiants de pouvoir faire ce qu'ils aiment, dans un domaine où ils se sentent à l'aise ».

C'est aussi grâce au travail des documentalistes du CDI que perdure ce goût pour la littérature. Une passion que les documentalistes essaient de communiquer par la mise en place d'une palette d'activités tout au long de l'année. Création poétique, acquisition de nouveaux ouvrages,



conférences, concours d'écriture : tout est bon pour faire aimer les livres. « Il y a un travail intense autour du livre organisé pour la plupart du temps avec le Parvis de Pau, appuie Alain Vaujany. L'objectif des années à venir est de multiplier ces conférences et d'élargir ces activités du livre au niveau du théâtre, très attractif ».

Cette visée internationale est aussi une histoire de cœur pour ce proviseur récemment arrivé à Pau après avoir vécu et travaillé à Bordeaux, Madrid, Athènes... Car parler plusieurs langues, c'est aussi découvrir un nouveau monde et par là même, élargir celui dans lequel on demeure. Et ici, tout y aide : « Nous avons une équipe de professeurs dynamiques prête à se lancer dans ce projet. Le lycée a bonne réputation et le contexte du département, serein, est très favorable », se réjouit Alain Vaujany.

FAÎTES VIBRER VOTRE CORDE MUSICALE...

Alors que se gonflent les rangs d'options comme le MPI (Mesures Physiques et Informatiques) qui attirent plus de 250 élèves, les matières artistiques sont un peu boudées. Un phénomène actuel qui affecte une matière pourtant riche en découvertes ludiques ou plus spirituelles qu'est la musique. Grâce à un travail intense mis en place par le professeur Didier Lonca, la musique au lycée est faite pour les connaisseurs ou tous ceux qui « tâtonnent ». Au programme : sorties concerts, chorale, pratiques instrumentales et usage du multimédia. Dès la seconde, jusqu'à la terminale, l'enseignement dure 3 heures par semaine. Pour plus de renseignements, contactez M. Lonca au 05.59.12.40.07, et allez-y tambour battant !